

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

TOME TRENTIÈME

1911

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1911

« L'esprit éminemment positif d'Arloing devait le porter vers la recherche, si ardemment poursuivie dans tous les laboratoires, de la vaccination antituberculeuse. Dès le mois de décembre 1904, il communiquait ses premiers résultats à une Commission réunie à Melun pour vérifier la valeur du bovo-vaccin de Behring. En 1905, il apporte des précisions aux Congrès de Budapest et de Paris. Et chaque année, on voit qu'il serre le problème de plus près. Enfin, le 26 février 1910, il fait à Paris une Conférence sur sa méthode de vaccination antituberculeuse des bovidés.

« Les plus grands espoirs sont permis... Le nom d'Arloing restera indissolublement lié à l'histoire de l'immunisation antituberculeuse. » (Discours aux obsèques.)

On le voit, l'œuvre de cet éminent maître est à la fois très variée, très étendue, très importante. Elle témoigne d'une puissance et d'une continuité de travail extraordinaires, d'un sens pénétrant d'observation et d'analyse, et d'une merveilleuse habileté d'expérimentation.

Est-il rien de plus grand et de plus noble, de plus digne de nos hommages qu'une existence comme celle-ci, consacrée entièrement à la recherche de la vérité scientifique !... Gardons-en précieusement le souvenir et l'exemple.

LE CRANE ROUMAIN (RÉSUMÉ DE NOS CONNAISSANCES ACTUELLES)

Par M. EUGÈNE PITTARD

Jusqu'à ces dernières années, ce que les anthropologistes connaissaient du crâne roumain se réduisait à peu de chose. D'ailleurs, cette ignorance s'étendait à toute la péninsule des Balkans. Pour ce qui concerne spécialement les anciennes principautés danubiennes, on pouvait faire, en 1902, l'inventaire suivant :

En 1874, présentation de trois crânes, par le Dr Obédénare, à la Société d'Anthropologie de Paris. Ces crânes ne portent

aucune indication précise. On ne sait pas de quelle époque ils datent ; deux sont considérés par lui comme roumains. Voici la description que fait Obédénare : « ... le premier a été trouvé dans une voie nommée *Vallum*, certainement antérieure à la grande voie romaine contemporaine du premier siècle de notre ère. Les fouilles faites dans le vallum ont amené la découverte de vases de formes très grossières ; ces vases ne paraissent pas avoir été cuits, mais simplement séchés au soleil. Quant au crâne lui-même, est-il dace, est-il sarmate, rien ne permet de l'affirmer. » Pour le second crâne, trouvé aussi en Roumanie, Obédénare suppose qu'il est dace, car il ressemble aux figures des Daces représentés sur la colonne Trajane (1). Ces deux crânes, mesurés par Topinard, ont fourni les indices 70.31 et 75.82.

Dans sa vaste enquête bibliographique sur l'indice céphalique en Europe, Deniker (2) ne signale qu'une seule étude de crânes roumains : celle de Weisbach. Cet anthropologiste (3) a mesuré 40 crânes roumains, malheureusement sans spécification précise. Ces crânes proviennent de l'Autriche-Hongrie et de la Roumanie. L'indice céphalique moyen indiqué par Weisbach est 82.4. Les premières publications de Weisbach datent aussi de 1874.

En 1901, j'ai publié (4) une note préliminaire sur quelques crânes macrocéphales découverts à Constantza (Dobroudja). Mais il s'agit là de crânes exceptionnels, n'ayant de roumain que le lieu géographique où ils ont été trouvés. Et nous devons les laisser de côté lorsque nous étudions la caracté-

(1) Obédénare, Présentation de quelques crânes roumains (*Bull. Soc. d'Anthrop. Paris*, 1874).

(2) Deniker, L'indice céphalique en Europe (*Assoc. franç. pour l'avancem. des sciences*, 1897, publié avec la date de 1899).

(3) Weisbach, Bemerkunden über Slavenschädel (*Zeitsch. f. Ethnol.*, Berlin, 1874). Voir aussi même revue, Berlin, 1878, et analyse par Deniker, *Revue anthrop.*, Paris, 1881.

(4) Eugène Pittard, Note sur deux crânes macrocéphales trouvés dans un tumulus à Kustendjé (Dobrodja) (*Bull. Soc. des sciences*, Bucarest, 1901).

ristique du crâne roumain, de même qu'il faut laisser de côté les crânes présentés par Obédénare, en 1874.

Nous restons donc en présence de la série de Weisbach. Et celle-là même n'est pas une série complètement roumaine.

Dès l'année 1899, j'ai fait à plusieurs reprises d'assez longs séjours dans le royaume de Roumanie. J'y ai surtout étudié la population vivante, notamment les représentants des divers groupes ethniques qui habitent la Dobroudja. Mais je me suis aussi évertué à étudier les séries de crânes que j'ai pu découvrir. Je dirai tout de suite que cette recherche n'est pas toujours couronnée de succès. Il n'y a guère de collections publiques renfermant des crânes roumains ; il y a encore moins (à ma connaissance) de collections privées qui en possèdent. Ce sont des documents que la Roumanie doit à elle-même de rassembler et de conserver. J'ai déjà dit cela dans une revue scientifique de ce pays (1). Il faut le répéter. A cause de la pénurie des documents, l'ethnologie roumaine est à peine esquissée. Et j'ai quelque droit d'ajouter que ce qu'on sait de l'anthropologie de la Roumanie, on le doit aux voyages scientifiques que j'ai faits dans le royaume danubien depuis dix ans, et aux publications — déjà nombreuses — qui en ont consigné les principaux résultats.

Si les collections publiques et privées renferment peu de crânes roumains, il en existe heureusement quelques séries dans les monastères. La coutume pieuse des ossuaires est générale dans ces établissements religieux — je parle de ceux que je connais. Et quelques-uns d'entre eux possèdent des quantités déjà respectables de crânes humains. Malheureusement, au point de vue strictement roumain, la qualité de ces crânes manque quelquefois de certitude. Au cours de leur existence, les monastères de Roumanie ont abrité des hommes ou des femmes qui n'étaient vraisemblablement pas de purs Roumains. L'élément grec phanariote a certainement

(1) Eugène Pittard, Quelques desiderata de l'anthropologie pour la Roumanie (*Bull. Soc. des sc. de Bucarest*, 1904).

coopéré à constituer la population des monastères. Les noms seuls de ceux à qui les crânes ont appartenu le démontreraient.

Malgré cette réserve, les collections craniennes des monastères de Roumanie ne sont pas des documents négligeables. Nous en aurons la preuve tout à l'heure.

Jusqu'à ce jour, nous avons étudié près de 300 crânes roumains. Nos observations ne sont pas encore toutes publiées. Cependant, dans l'essai de synthèse que nous entreprenons aujourd'hui, nous pouvons exposer les résultats de l'examen de 246 crânes masculins et féminins, tous mesurés en territoire roumain. En plus, nous donnerons les résultats d'une étude sur 180 Roumains vivants, provenant de diverses parties du royaume. Il y a dix ans, aucune indication ne figurait dans les listes anthropologiques, et Deniker constatait qu'on ne peut rien mentionner qui se rapporte aux Roumains du royaume même.

Ces documents se décomposent comme suit :

30 crânes provenant du monastère de Cocosu (Dobroudja) (1)

30 crânes provenant de l'Institut anatomique de Jassy (Moldavie) (2)

50 crânes provenant du monastère de Varatic (Moldavie) (3)

36 crânes provenant du monastère d'Agapia (Moldavie) (4)

100 crânes provenant du monastère de Neamt (Moldavie) (5)

246 crânes, auxquels nous ajoutons :

180 Roumains provenant de diverses parties du royaume (6).

426

(1) Eugène Pittard, Etude de 30 crânes roumains provenant du monastère de Cocosu (*Bull. Soc. des sc. de Bucarest*, 1902, et *Rev. Ecole d'Anthrop.*, Paris).

(2) *Id.*, Etude de 30 crânes roumains provenant de la Moldavie (*Bull. Soc. des sc. de Bucarest*, 1903).

(3) *Id.*, Etude de 50 crânes roumains déposés au monastère de Varatic (Moldavie) (*Bull. Soc. des sc. de Bucarest*, 1910).

Ces derniers nous fourniront des indications importantes sur l'indice céphalique.

Les crânes provenant des monastères de Varatic et d'Agapia sont des crânes féminins.

Nous ne donnerons pas, dans cette analyse des documents actuellement recueillis, tous les détails que comporte l'étude un peu minutieuse du crâne humain. Ces détails, ceux qui les désireraient, les trouveront dans les publications citées. D'ailleurs, tous les résultats anthropologiques que peut donner l'étude du crâne ne sont même pas consignés dans nos registres. A cela, il y a une raison péremptoire : l'impossibilité, dans un voyage scientifique, d'emporter tous les instruments qui seraient nécessaires, notamment les instruments lourds et encombrants servant au cubage et au dessin (craniographe). Nous donnons ici simplement l'exposé des principaux indices. Et nous ajoutons qu'un certain nombre de ceux-ci, notamment pour ce qui concerne les séries de Cocosu et de Jassy, n'ont jamais été publiés.

I. — L'indice céphalique.

Série de Cocosu	80.61
Série de Jassy	82.39
Série de Varatic	83.26
Série d'Agapia	82.88
Série de Neamt	82.58

Suite des notes de la page 100.

(4) *Id.*, Etude de 36 crânes roumains déposés au monastère d'Agapia (Moldavie) (*Bull. Soc. roumaine des sc.*, 1911).

(5) *Id.*, Etude de 100 crânes roumains déposés au monastère de Neamt (Moldavie) (*Bull. Soc. roumaine des sc.*, 1911). L'orthographe de cette localité n'est pas tout à fait l'orthographe roumaine. Il en est de même pour Cocosu. Neamt se prononce à peu près comme Niamtz.

(6) *Id.*, Contribution à l'étude anthropologique des Roumains du royaume (*Bull. Soc. des sc. de Bucarest*, 1903).

Ces cinq séries indiquent toutes la sous-brachycéphalie. L'écart entre le minimum et le maximum est d'un peu plus de deux unités.

L'indice moyen des 246 crânes roumains est 82.34.

L'indice céphalique moyen des 180 Roumains vivants provenant de diverses parties du royaume est 82.92. Il marque aussi la sous-brachycéphalie. Les 40 crânes roumains de Weisbach, sans provenance exacte, ont aussi un indice sous-brachycéphale : 82.4.

On peut donc indiquer comme un fait général que les Roumains appartiennent à un groupe sous-brachycéphale. Mais il faut faire une réserve. Il s'agit, dans les observations ci-dessus, presque exclusivement de Roumains provenant de la Moldavie. Les Valaques nous sont moins bien connus.

La place que doivent occuper les Roumains dans les divers groupes céphaliques peut encore être recherchée à l'aide des proportions des diverses formes de crânes représentées chez eux.

A cet égard, les séries ci-dessus répartissent leurs crânes de la manière suivante :

Crânes masculins.

	Cocosu	Jassy (1)	Neamt
Dolichocéphales	6.6 %	—	1 %
Sous-dolichocéphales.	16.6 %	6.7 %	14 %
Mésaticéphales.	13.3 %	16.7 %	15 %
Sous-brachycéphales.	36.2 %	33.3 %	24 %
Brachycéphales	26.6 %	43.4 %	46 %

Nous laissons de côté ce qui concerne les formes craniennes autres que les formes brachycéphales.

Ce tableau montre que les Roumains sont plus fréquem-

(1) Dans la série de Jassy, il y a 7 crânes féminins.

ment de vrais brachycéphales (39 %) que des sous-brachycéphales (31 %).

Le caractère de sous-brachycéphalie n'est qu'un caractère moyen pour l'ensemble des crânes masculins. Et il est obtenu par la combinaison de toutes les formes.

Crânes féminins.

	Varatic	Agapia
Dolichocéphales	—	—
Sous-dolichocéphales . .	10 %	—
Mésaticéphales	6 %	13.9 %
Sous-brachycéphales . .	40 %	55.5 %
Brachycéphales	44 %	30.5 %

En additionnant ces deux séries féminines, on constate que c'est la sous-brachycéphalie qui est le caractère moyen (47.7 %). La brachycéphalie vraie est plus faiblement représentée (37.3 %). Ces crânes féminins présentent encore cette différence d'avec les crânes masculins qu'ils sont beaucoup moins fréquemment dolichocéphales (il n'y a même aucun dolichocéphale vrai dans les deux séries).

Chez les 180 Roumains vivants étudiés en 1903, nous avons d'abord établi 18 groupes de 10 hommes. Sur ces dix-huit groupes (arrangés selon le hasard des inscriptions dans nos registres), dix étaient sous-brachycéphales. Mais la répartition des indices individuels ne donnait plus la prédominance à ces sous-brachycéphales. Ceux-ci étaient représentés dans la proportion de 19.47 %, tandis que les hyperbrachycéphales l'étaient dans celle de 21.05 %. Là aussi les brachycéphales, en général, l'emportaient largement sur les autres (58.4 %), tandis que les dolichocéphales ne comptaient que dans la proportion de 23.7 %.

II. — Autres indices crâniens.

	Ind. vert. long.	Ind. vert. larg.	Ind. frontal	Ind. trou occip.
Série de Cocosu	74.83	91.67	81.20	83.05
Série de Jassy	77.40	94.31	80.10	85.01
Série de Varatic.	74.76	90.51	81.06	79.85
Série d'Agapia	76.65	93.07	79.74	84.28
Série de Neamt	76.39	92.74	79.56	82.22
Moyennes masculines	76.21	92.91	80.29	83.42
Moyennes féminines	75.71	91.79	80.40	82.06

L'indice frontal est plus élevé chez les crânes féminins, indiquant une plus grande largeur relative du frontal minimum.

Il n'est pas nécessaire de discuter les chiffres ci-dessus. Nous les donnons là, comme destinés à représenter les oscillations d'une sorte de module du crâne roumain. Ils pourront être utilisés par les auteurs qui voudraient faire des comparaisons ethnogéniques.

III. — Les caractères de la face.

Nous ne mentionnerons pas ici les nombreux chiffres des mesures faciales pour ne pas alourdir cet exposé. De même que pour les mesures crâniennes, les auteurs qui voudraient les connaître se reporteront aux mémoires originaux. Nous indiquerons simplement les résultats fournis par quelques-uns des principaux indices : indice nasal, indice orbitaire, indice facial n° 2 et indice du prognathisme.

L'indice nasal.

Les moyennes des diverses séries sont les suivantes :

Série de Cocosu.	48.65
Série de Jassy	48.18
Série de Varatic	48.02
Série d'Agapia	49.66
Série de Neamt	50.20

Tous ces indices moyens sont mésorrhiniens. La moyenne des séries masculines est 49.01, celle des séries féminines est 48.84.

Les proportions des diverses formes de l'ouverture nasale se répartissent ainsi :

	Leptorrhin.	Mésorrh.	Platyrrh.
Cocosu	46.6 %	43.3 %	10 %
Jassy.	43.3 %	36.6 %	20 %
Varatic	52.6 %	31.6 %	15.8 %
Agapia	52.6 %	26.3 %	21 %
Neamt	35.7 %	35.7 %	28.6 %

En additionnant toutes les séries, on obtient approximativement :

	Crânes fémin. seuls	
Leptorrhiniens . . .	46.02 %	52.6 %
Mésorrhiniens . . .	34.7 %	28.9 %
Platyrrhiniens . . .	19.08 %	18.4 %

Dans l'ensemble des 246 crânes roumains, sans distinction sexuelle, ce sont les ouvertures nasales leptorrhiniennes qui sont les plus nombreuses. Et ce caractère n'est pas obtenu par la majoration d'un sexe par l'autre. Les proportions des indices féminins mis à part l'indiquent nettement. On doit donc conclure que la mésorrhinie, qui est le caractère moyen des crânes roumains, n'est qu'un caractère apparent. C'est la leptorrhinie qui est la plus souvent représentée. Et c'est l'intervention d'une proportion relativement forte de crânes platyrrhiniens qui donne à la moyenne générale une expression inexacte de la mésorrhinie.

L'indice orbitaire.

On sait que cet indice présente de très grandes variations individuelles. Les moyennes des cinq séries sont :

Série de Cocosu	86.33
Série de Jassy	89.16
Série de Varatic	89.98
Série d'Agapia	88.64
Série de Neamt	86.13

Les variations individuelles sont assez fortes pour retentir jusque dans la composition des indices moyens. Et ceux-ci, d'un extrême à l'autre, oscillent de près de quatre unités.

Toutes ces séries sont mésosèmes.

Répartition en % des diverses formes de l'orbite :

	Microsèmes	Mésosèmes	Mégasèmes
Cocosu	33.3	40	26.6
Jassy	10.7	32.1	57.1
Varatic	5.2	31.6	63.2
Agapia	10.5	42.1	47.3
Neamt	39.3	25	35.7

Les proportions des 246 crânes et celles des crânes féminins seuls :

		Crânes féminins
Microsèmes	19.8 %	8.8 %
Mésosèmes	34.1 %	36.8 %
Mégasèmes	45.9 %	55.3 %

On voit qu'il en est de l'indice orbitaire comme de l'indice nasal. Les indices moyens ne représentent pas des caractères réels, mais simplement des apparences. Les indices moyens mésosèmes que possède chacune des séries ne sont obtenus que par un système de majorations dues aux autres formes orbitaires. En somme, c'est la mégasémie qui est la plus fréquente, et cela non seulement en ce qui concerne la série totale, mais en ce qui concerne chacune des séries sexuelles examinées individuellement. La proportion des orbites mégasèmes est surtout remarquable chez les crânes féminins, qui,

par contre, sont beaucoup moins souvent microsèmes que les crânes masculins.

L'indice facial n° 2.

Je rappelle que l'indice facial n° 2 est obtenu à l'aide du diamètre naso-alvéolaire et non à l'aide du diamètre ophryo-alvéolaire :

Indices moyens :

Série de Cocosu	52.32
Série de Jassy	52.29
Série de Varatic	49.37
Série d'Agapia	52.06
Série de Neamt	51.42

A l'exception de la série d'Agapia (crânes féminins), toutes les séries de crânes roumains actuellement étudiées fournissent des indices moyens qui indiquent des faces leptoprosopes. La face moyenne chamaeprosope des crânes d'Agapia est bien près de l'indice limite.

Proportions des deux types principaux de faces (en %) :

	Chamaeprosopes	Leptoprosopes
Cocosu	28.6	71.4
Jassy	17.8	82.1
Varatic	57.9	42.1
Agapia	15.4	84.5
Neamt	25.9	74.1

Il y a des variations considérables dans les rapports de ces types de faces, et cela aussi bien chez les crânes féminins que chez les crânes masculins. Les deux séries féminines sont, comparées l'une à l'autre, très différentes. Les séries masculines le sont un peu moins.

L'indice du prognathisme.

Cet indice est obtenu selon la méthode de Flower. Et, pour

la répartition des différents types de prognathisme, nous utilisons aussi la classification de Flower.

Indices moyens :

Série de Cocosu	96.62
Série de Jassy	95.12
Série de Varatic	94.53
Série d'Agapia	95.23
Série de Neamt	97.40

Tous ces indices moyens marquent l'orthognathisme. L'indice moyen des crânes masculins est 96.38 ; celui des crânes féminins 94.38.

Proportions des divers types (en %) :

	Orthognathes	Mésognathes	Prognathes
Cocosu	66.6	25.9	6.6
Jassy	80	13.3	6.6
Varatic	76.5	17.7	5.9
Agapia	60	33.3	6.6
Neamt	51.8	40.7	7.4

Les crânes féminins seuls :

68.3 25.5 6.2

Les crânes masculins seuls :

66.1 26.6 6.8

Les diverses séries, considérées isolément, montrent, entre elles, de grandes différences, surtout en ce qui concerne le pourcentage des crânes orthognathes et mésognathes. Les crânes prognathes sont, à peu près, dans les mêmes proportions dans toutes les séries.

En établissant des moyennes sexuelles, on trouve que les proportions des divers états de prognathisme s'équilibrent presque exactement. L'indice moyen (voir ci-dessus) est un peu moins élevé chez les crânes féminins.

IV. — Les courbes craniennes.

Nous n'indiquerons que les moyennes de chacune des séries. Pour les chiffres ayant servi à les constituer, nous renvoyons le lecteur aux publications originales. Quelques-unes de celles-ci possèdent même des tableaux de toutes les mensurations individuelles.

	COURBES (en millimètres)						Horizontale totale
	Sous-cérébrale	Frontale	Pariétale	Occ. cérébr.	Occ. cérébel.	Biauric.	
Cocосу	25.9	100.3	123.9	64.1	51.1	313 »	521 »
Jassy	23.2	103.5	123.6	63.9	49.6	315.5	521.3
Varatic	22.5	102.2	126 »	65.5	46.2	300.1	509.6
Agapia	21.7	102.5	121.1	65.7	49.9	313.2	514 »
Neamt	26.1	100.7	131.6	68.7	48.5	325.7	530.5
Les variations, que l'on constate en examinant les colonnes verticalement, proviennent principalement de ce que les séries masculines et féminines sont intercalées. En composant deux séries sexuelles, on obtient :							
160 crânes masculins	25 »	101 »	128 »	65.3	49.7	318 »	525 »
86 crânes féminins	22.1	102.3	123.5	65.6	48 »	311 »	511 »

La courbe frontale (il s'agit de la courbe frontale vraie) est plus développée chez les crânes féminins. Il en est de même pour la courbe occipitale cérébrale. Tous les autres chiffres sont en faveur des crânes masculins. Nous constatons encore qu'il s'agit ici de grandeurs absolues et nous n'entrons pas dans le détail des rapports des diverses courbes entre elles.

V. — La capacité cranienne.

Elle n'a pas été obtenue par le procédé direct du cubage. Dans l'introduction de ce mémoire, nous avons dit les difficultés pour l'anthropologiste qui voyage d'emporter avec lui des instruments lourds et encombrants.

Il s'agit ici de la capacité cranienne approchée. Nous l'avons cherchée à l'aide de la méthode de Manouvrier. Pour les séries masculines, nous avons utilisé l'indice cubique 1.14 ; pour les séries féminines, l'indice cubique 1.08.

Les capacités moyennes (approchées) des diverses séries sont :

	Cent. cubes
Cocosu	1.561
Jassy	1.610
Varatic	1.451,1
Agapia	1.479
Neamt.	1.573,7

La différence entre la moyenne minimum et la moyenne maximum des séries masculines est de 49 centimètres cubes ; elle est de 28 centimètres cubes pour les séries féminines.

La capacité cranienne moyenne de 160 crânes masculins est de 1.581 centimètres cubes ; celle de 86 crânes féminins est de 1.465 centimètres cubes. Différence sexuelle : 116 centimètres cubes.

La capacité des crânes roumains masculins nous paraît élevée. Une forte série de brachycéphales alpins (en l'espèce des Valaisans de la vallée du Rhône) n'a présenté qu'une capacité moyenne de 1.566 centimètres cubes pour les crânes masculins. Il faut ajouter qu'il s'agissait d'une grande série dans laquelle figuraient les chiffres combinés des capacités obtenues à la fois par le procédé direct et par la méthode de Manouvrier.

VI. — La suture métopique.

J'ai l'habitude, dans toutes les séries de crânes que j'étudie, de noter soigneusement les cas de persistance de la suture médio-frontale. On sait que l'interprétation de la suture métopique est loin d'être définitive, même après l'im-

portant mémoire de Papillault (1). Il me semble qu'on ne saurait apporter trop de contributions à cette question intéressante (2).

Comme il convient, les deux séries sexuelles sont séparées.

	Crânes mascul.	Crânes fémin.
Cocosu	6.6 %	—
Jassy	10 %	—
Varatic	—	4.7 %
Agapia	—	13.9 %
Neamt	3 %	—

Chez les crânes masculins, la persistance de la suture métopique = 6.5 %, et chez les crânes féminins 9.3 %.

Chez 795 crânes de brachycéphales alpins (Valaisans), nous avons trouvé les proportions suivantes : 7.4 % pour les crânes masculins, et 12.7 % pour les crânes féminins.

Pour la série complète des 246 crânes roumains, la proportion des sutures métopiques persistantes est de 7.9 %. C'est moins que chez les Européens, en général (selon Anouchine, 8.7 %).

Résumé.

Je me permets, au début de ce résumé, de rappeler que les documents craniologiques qui sont étudiés ici sont les seuls — à ma connaissance, du moins, — qui existent à ce jour, provenant avec certitude du royaume même de Roumanie.

Ceci dit, il résulte de l'examen des 246 crânes roumains, masculins et féminins, les principaux faits suivants :

L'indice céphalique moyen des Roumains du royaume — en l'espèce, surtout des Moldaves, — est un indice sous-brachycéphale (82.34). Ce caractère de sous-brachycéphalie est

(1) Papillault, La suture métopique et ses rapports avec la morphologie cranienne (*Mém. Soc. d'Anthrop. Paris*, 1896).

(2) Eugène Pittard, Matériaux pour l'interprétation de la suture métopique (*Arch. des sc. phys. et nat.*, Genève, 1910).

bien le cachet de l'ensemble des Roumains, car nous l'avons relevé aussi en étudiant une série de 180 individus vivants.

Mais cette sous-brachycéphalie n'a que la valeur d'un caractère *moyen*. Dans la répartition des diverses formes céphaliques, les brachycéphales sont les plus nombreux.

Cette conclusion semble s'imposer davantage pour les crânes masculins que pour les crânes féminins. Chez ces derniers, la brachycéphalie vraie est plus fréquemment représentée que la sous-brachycéphalie.

Par leur indice nasal, les crânes roumains sont, *en moyenne*, mésorrhiniens. Et cela dans les deux sexes. Mais cette mésorrhinie n'est qu'un caractère apparent. Dans le détail des indices individuels, les leptorrhiniens l'emportent, et dans les deux sexes également.

Par leur indice orbitaire, les crânes roumains sont, *en moyenne*, mésosèmes. Mais il en est de ce caractère comme de l'indice céphalique et de l'indice nasal. Les orbites mésosèmes ne sont pas celles qui se présentent le plus souvent ; ce sont — et cela dans les deux sexes — les orbites mégasèmes.

Par leur indice facial, les crânes roumains sont leptoprosopes. Et ce caractère est en même temps — dans les deux sexes — celui du plus grand nombre.

Par leur indice du prognathisme, les crânes roumains sont, en moyenne, des crânes orthognathes (classification de Flower). Et l'orthognathisme est aussi le caractère de la très forte majorité de ces crânes.

La capacité cranienne approchée (procédé Manouvrier) est de 1.581 centimètres cubes pour les crânes masculins, et de 1.465 centimètres cubes pour les crânes féminins.

Chez les crânes roumains, la suture métopique persiste dans la proportion de 7,9 % (6,5 % chez les crânes masculins et 9,3 % chez les crânes féminins).

Si, pour l'ensemble des caractères qui viennent d'être résumés, nous comparons les crânes féminins aux crânes mas-

culins, nous constatons que les crânes féminins diffèrent surtout des crânes masculins :

- 1° Par un indice céphalique moyen plus élevé ;
- 2° Par une proportion exceptionnellement faible de crânes dolichocéphales ou sous-dolichocéphales ;
- 3° Par l'indice frontal plus élevé ;
- 4° Par une ouverture nasale plus fréquemment leptorrhinienne ;
- 5° Par une ouverture orbitaire plus souvent mégasème et beaucoup moins souvent microsème ;
- 6° Par une face plus souvent chamaeprosope ;
- 7° Par les courbes frontale et occipitale cérébrale absolument plus développées ;
- 8° Par la capacité crânienne plus faible ;
- 9° Par la suture métopique plus fréquemment persistante.



Kabyle réformé. Jemmapes (Algérie).
(Photographie E. CHANTRE.)